

L'ALIMENTATION SCOLAIRE ASSURÉE PAR LE PAM

- Au cours des 38 dernières années, le PAM est devenu le premier fournisseur mondial de repas scolaires aux enfants pauvres. En 2000, le Programme a nourri plus de 12 millions d'enfants dans les écoles de 54 pays.
- Le PAM est l'un des leaders mondiaux pour la promotion de l'éducation des filles grâce à son programme de rations à emporter. Le Programme fournit des rations alimentaires mensuelles aux parents des filles inscrites à l'école, sous réserve d'une fréquentation minimale. Il en résulte une augmentation du taux d'inscription scolaire des filles, de près de 300 pour cent dans certaines régions.
- Le PAM prévoit de mettre en œuvre une stratégie spécifique de l'alimentation scolaire pour les orphelins de guerre et du SIDA. Le Programme administre déjà ces types de projet au Cambodge, au Kenya, en Ouganda et en Zambie et s'apprête à étendre cette activité à d'autres pays.

Le Programme alimentaire mondial des Nations Unies est le plus grand organisme d'aide humanitaire dans le monde. L'aide alimentaire d'urgence du PAM aide les gens à survivre chaque fois que survient une crise sur la planète, qu'il s'agisse des guerres en Sierra Leone, en Angola et au Soudan, de la sécheresse en Éthiopie et en Afghanistan, des inondations au Mozambique ou des cyclones en Amérique centrale. Le PAM utilise aussi l'aide alimentaire comme un moyen de lutte contre le lent et angoissant fléau de la faim qui afflige des millions de pauvres dans de nombreux pays, de l'Arménie à la Zambie. Ses activités de développement visent à assurer la sécurité alimentaire des communautés afin qu'elles puissent consacrer leur temps, leur attention et leurs efforts à sortir de la pauvreté. En 2000, le PAM a apporté son aide à 83 millions de personnes dans 83 pays.

DES VIVRES COMME "MATIÈRE À RÉFLEXION"

Fournir des aliments nutritifs à l'école est un moyen simple mais efficace d'améliorer les taux d'inscription, de fréquentation et d'alphabétisation des enfants pauvres du monde. Le PAM est fermement convaincu qu'utiliser l'aide alimentaire comme moyen d'attirer et de maintenir à l'école les enfants pauvres est un facteur déterminant pour leur assurer une éducation et les préparer à une vie d'adulte autonome.

- Aujourd'hui dans le monde, 300 millions d'enfants pauvres ne sont pas scolarisés ou ne prennent pas de repas pendant la journée d'école. La plupart d'entre eux sont des filles.
- Les études confirment que l'éducation de base est l'investissement le plus apte à améliorer la croissance économique et à générer des sociétés éduquées, autonomes et en bonne santé. Une enquête de l'UNESCO a montré que dans les pays où le taux d'alphabétisation des adultes avoisinait 40 pour cent, le produit national brut (PNB) par habitant était en moyenne de 210 dollars E.-U. par an; dans les pays où ce taux était d'au moins 80

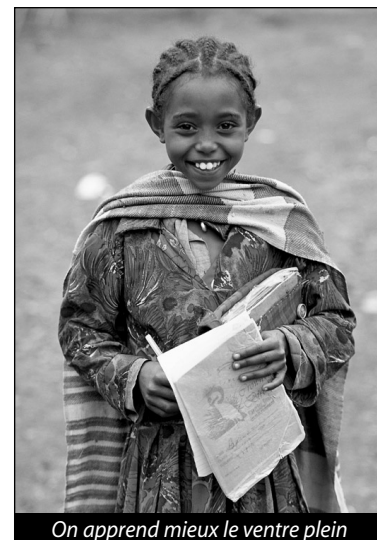
pour cent, le PNB par habitant était d'au moins 1,000 dollars E.-U. Une étude de la Banque mondiale portant sur 13 pays a démontré que le fait d'avoir reçu une éducation primaire pendant au moins quatre ans permettait aux paysans d'améliorer leur productivité, qui passait de 8,7 à 10 pour cent.

- Il ressort d'études réalisées par les Nations Unies que les filles analphabètes sont données à marier dès l'âge de 11 ans et qu'elles peuvent avoir jusqu'à sept enfants avant d'avoir atteint l'âge de 18 ans. Par contre, les filles qui vont à l'école se marient plus tard, font preuve d'une plus grande retenue dans l'espacement des naissances et ont en moyenne moitié moins d'enfants.
- Des études ont montré que, entre 1970 et 1995, l'éducation des femmes et la condition sociale qui en découle avaient déterminé pour plus de 50 pour cent la réduction de la malnutrition infantile dans les pays en développement. Les améliorations survenues dans l'éducation des femmes y avaient contribué plus que tout autre facteur.

DONNÉES FACTUELLES

SUR L'ALIMENTATION SCOLAIRE

- Lorsqu'un repas est servi à l'école, les taux d'inscription et de fréquentation augmentent sensiblement et les enfants sont assurés de recevoir au moins un repas nutritif par jour.
- Un écolier qui a le ventre plein se concentre plus facilement et apprend mieux.
- Grâce aux repas servis à l'école et aux rations données à emporter pour les familles, les filles, qui devraient autrement rester à la maison, ont la possibilité de s'instruire.
- Lorsqu'un repas est servi à l'école, les parents sont plus tentés d'envoyer leurs enfants en classe plutôt qu'au travail.
- Dans les situations d'urgence ne permettant pas aux écoles de fonctionner normalement, l'alimentation scolaire, même dans des conditions palliatives, est une source de nutrition et constitue, à ce titre, une garantie de continuité de la scolarité.
- Pour une somme moyenne de seulement 19 cents par jour, soit 34 dollars E.-U. par an, un enfant peut être alimenté en milieu scolaire pendant une année.



On apprend mieux le ventre plein

AIDER LES VICTIMES DE CONFLITS ET DE CATASTROPHES CLIMATIQUES - 2000

- 36 millions de victimes de catastrophes naturelles
- 7 millions de victimes de catastrophes provoquées par l'homme (guerre et troubles civils)
- 18 millions de bénéficiaires d'interventions prolongées de secours et de redressement.

Parmi celles-ci figuraient:

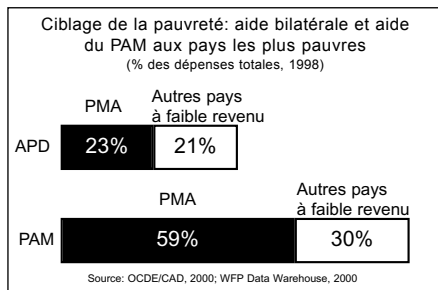
environ 18 millions de personnes déplacées sur leur propre territoire dans 32 pays.

3 millions de réfugiés dans 25 pays.

CIBLAGE DES PLUS PAUVRES

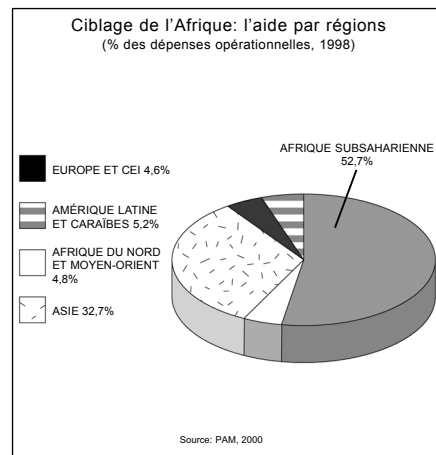
Pour faire baisser les niveaux mondiaux de la pauvreté, l'aide publique au développement (APD) doit viser davantage les plus pauvres. A l'heure actuelle, moins de la moitié de l'aide bilatérale parvient effectivement aux pays les plus pauvres. En revanche, l'aide accordée par l'intermédiaire du PAM a deux fois plus de chances de parvenir aux populations les plus pauvres et les plus désespérées.

Le graphique en barres ci-dessous montre les fonds fournis au titre de l'APD et les fonds accordés par le PAM aux pays regroupés par niveau de revenus. Il en ressort qu'en 1998, l'APD bilatérale a bénéficié pour 44 pour cent aux pays les moins avancés et à d'autres pays à faible revenu, alors que le PAM a consenti environ 90 pour cent de ses dépenses à ces pays les plus pauvres, soit plus du double du pourcentage d'aide bilatérale. En 2000, sur 6 tonnes d'aide alimentaire d'urgence et au développement fournies par le PAM, 5 sont allées aux pays les plus pauvres du monde.



L'aide aux pays les plus pauvres implique que l'Afrique, notamment subsaharienne, reçoive, en matière d'assistance, une attention particulière. En 1998, le PAM a consacré 52 pour cent du total de ses dépenses opérationnelles à cette région. En pourcentage, cela représente environ deux fois le montant de l'APD bilatérale accordée à l'Afrique. En 1997 et 1998, 26 pour cent de l'APD bilatérale ont bénéficié à l'Afrique subsaharienne.

En 2000, le PAM a consenti près de 60 pour cent de ses dépenses opérationnelles à l'Afrique, le Programme devenant ainsi le premier fournisseur d'aide sous forme de dons à cette région au sein du système des Nations Unies.



TERRE DESSÉCHÉE

En 2000, plus de 100 millions de personnes dans plus de 20 pays ont été gravement touchées par la sécheresse. Les sécheresses frappent avec une fréquence et une intensité particulières les pays pauvres, affaiblissant notablement la capacité des gens à subvenir à leurs besoins essentiels, notamment alimentaires. De ce fait, la sécheresse est devenue la cause la plus fréquente de l'engagement du PAM dans le monde entier, puisqu'elle a représenté, dans les années 90, 53 pour cent de ses interventions consécutives à des catastrophes naturelles. De 1988 à 1998, le PAM est intervenu dans 102 situations d'urgence dues à la sécheresse. Ce nombre était supérieur de plus de 50 pour cent à celui des crises provoquées par les inondations, la seconde catastrophe naturelle la plus courante en termes d'interventions du PAM. Au cours des cinq dernières années, le nombre de victimes de la sécheresse ayant bénéficié de l'assistance du PAM a plus que quadruplé.

LE PAM ET LES CARENCES EN MICRONUTRIMENTS

L'un des principaux défis du 21^{ème} siècle dans le domaine de la nutrition consistera à remédier aux carences en micronutriments. Plus d'un tiers de la population mondiale souffre d'un déficit en fer, en iode et en vitamine A, avec des conséquences particulièrement graves pour les femmes et les enfants.

Remédier aux carences en micronutriments signifie:

- empêcher quatre décès infantiles sur dix
- réduire de plus d'un tiers le nombre de décès maternels
- accroître la capacité de travail de près de 40 pour cent
- améliorer le QI de la population de 10 à 15 points
- accroître le PIB de près de 5 pour cent

Le PAM met en œuvre des programmes d'enrichissement des aliments pour répondre aux besoins en micronutriments de ses bénéficiaires. De nombreux produits alimentaires distribués par le PAM, notamment le sel (iode), l'huile (vitamines A et D) et les aliments composés (micronutriments), sont enrichis dans le pays d'origine.

Ces dernières années, le PAM a joué un rôle de premier plan dans l'introduction des technologies d'enrichissement des aliments dans des pays comme l'Érythrée, l'Éthiopie, l'Inde, le Kenya, le Malawi, le Népal, la République populaire démocratique de Corée et le Sénégal. L'enrichissement des aliments dans le pays de distribution présente de grands avantages: gain de temps, développement de la capacité technologique locale, moindre coût.

En Inde, grâce à l'initiative du PAM, des entreprises locales produisent désormais un aliment composé enrichi, appelé Indiamix. Une ration de 100 g d'Indiamix apporte 80 à 90 pour cent de la dose journalière recommandée de micronutriments essentiels. En outre, cette denrée est viable car elle est fabriquée avec des produits d'origine locale: blé (75 pour cent) et soja (25 pour cent). Plus de 25 000 tonnes d'Indiamix sont désormais produites localement et distribuées à plus d'un million de bénéficiaires du PAM.

Pour toute information complémentaire, prière de contacter:

PAM Service des relations publiques

Tél. +39 06 6513-2628

Fax +39 06 6513-2840

Courrier électronique: wfpinfo@wfp.org

Programme Alimentaire Mondial

Via Cesare Giulio Viola, 68/70

00148 Rome, Italie

www.wfp.org